

Hebdo Canada

Volume 1, N° 27

le 11 juillet 1973



Affaires extérieures External Affairs
Canada Canada

Un transfert de terrain garantit l'implantation d'un parc international au Yukon, 1

Accord Canada-Chine concernant la réclamation Ming Sung, 2

Août '73 au Centre national des Arts, 2

Population selon la langue officielle, 2

La reine sera de nouveau au Canada pour la Conférence du Commonwealth, 3

Logements pour personnes âgées, 3

Comité ministériel Canada-Japon, 4

Les Archives nationales du film font l'acquisition d'une caméra très rare, 4

Le bilinguisme dans la région de la capitale nationale, 4

Les principes directeurs de notre politique minérale, 5

Les exportations agricoles atteignent un sommet sans précédent, 5

L'Hôtel-du-Gouvernement, à Charlottetown, devient monument historique, 6

Visite au Canada de réalisateurs de films soviétiques, 6

Un transfert de terrain garantit l'implantation d'un parc international au Yukon

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. Jean Chrétien, et le ministre de la Récréation et de la Conservation de la Colombie-Britannique, M. Jack Radford, ont annoncé qu'une entente a été conclue pour le transfert de terrains à Parcs Canada, en vue d'inclure la piste de Chilkoot dans le parc historique international de la ruée vers l'or du Klondike.

Le ministre a aussi annoncé l'acquisition d'autres édifices historiques de Dawson et a donné des détails sur le balisage et l'entretien de la piste Chilkoot.

Se trouvant à Dawson à l'occasion du 75^e anniversaire du Yukon, M. Chrétien a déclaré que cette entente de principe, conclue afin de transférer 80 milles carrés d'un couloir, à partir de la frontière américaine jusqu'au lac Bennett, y compris la piste Chilkoot, était le résultat de plusieurs mois de négociations entre le Gouvernement fédéral et provincial. L'entente prévoit que la

province jouira d'un droit de passage dans ce couloir, afin d'éviter qu'un vaste secteur situé au nord de la Colombie-Britannique soit isolé.

Le parc historique international de la ruée vers l'or du Klondike suit la piste Chilkoot, la mieux connue des deux pistes principales menant aux champs aurifères, et comprend le col de Chilkoot. Autrefois, le Gouvernement du Canada, craignant que les prospecteurs soient victimes de famine, obligeait chaque homme à transporter, au-delà de ce col extraordinaire, des provisions de nourriture pour un an, soit environ 1,150 livres, en plus de ses vêtements, son abri ainsi que son équipement. Les principaux lieux historiques américains du parc international sont situés à Shagway et Dyea, tandis que ceux du Canada s'échelonnent de la frontière jusqu'à trois milles au sud du lac Bennett.

La piste Chilkoot sera marquée par des panneaux explicatifs, rédigés dans



Durant la ruée vers l'or du Klondike les prospecteurs devaient transporter des provisions de nourriture pour un an,

soit un total de 1,150 livres pour chaque homme, à travers la piste Chilkoot jusqu'à Dawson.

les deux langues officielles, de chaque côté de la frontière. De plus, le personnel des parcs du Canada et des États-Unis connaissant bien l'histoire de la région, fera la navette entre Shagway et le lac Bennett, soit sur une distance 37 milles.

On a acquis récemment à Dawson; la demeure de J.B. Tyrell, une maison de deux étages, construite de tronc d'arbres et remontant à l'époque de la ruée vers l'or; et la propriété Barrow, double lot dont on a fait don au ministère. Ces trois acquisitions portent au nombre de 18 les édifices qu'on doit restaurer ou consolider et qui feront partie du parc national historique de Dawson. Parcs Canada est en train d'évaluer le *Bombay Peggy's Place*, l'édifice de la *Great Northern Airways* et la résidence du premier maire de Dawson.

Au coeur de la concession aurifère de Upper Bonanza Creek, située à dix milles de Dawson, on s'affaire à exposer les nombreuses techniques utilisées pour extraire le minerai pendant la ruée vers l'or, des simples battées et sluices aux énormes dragues dont se servaient les compagnies minières. Ces puissantes machines ont remplacé les petits prospecteurs et réduit la population de Dawson de 30,000 habitants à 8,500 en moins de dix ans. Elles ont aussi permis d'extraire 75 p. 100 de l'or que les chercheurs n'avaient pu recueillir à cause de leur équipement rudimentaire. En fait, c'est à ces dragues que Dawson doit son existence en tant que localité dans le Nord.

Accord Canada-Chine concernant la réclamation Ming Sung

L'Ambassadeur du Canada en République populaire de Chine, M. Charles John Small, a signé le 4 juin 1973 à Pékin, au nom du Gouvernement du Canada, un Accord, sous forme d'un échange de notes entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire de Chine, réglant la réclamation ayant trait aux navires *Ming Sung*.

En 1946, la *Chinese Ming Sung Industrial Company* a contracté un emprunt auprès de trois banques canadiennes afin d'assurer le financement de la construction de neuf navires par deux compagnies canadiennes. Le prêt a été

garanti par le Gouvernement du Canada. La construction des navires a commencé en 1947 et ils ont été livrés à la compagnie chinoise en 1949. A partir de 1951, la compagnie *Ming Sung* n'a pu faire face aux obligations financières découlant du prêt et par conséquent, en vertu de la garantie, le Gouvernement du Canada dut alors payer aux banques canadiennes, entre 1951 et 1960, un montant de \$14,469,183.06.

En réglant la réclamation *Ming Sung*, le Gouvernement de la République populaire de Chine a convenu de rembourser immédiatement au Gouvernement du Canada le plein montant.

Août '73 au Centre national des Arts

Le Centre national des Arts d'Ottawa a annoncé "Août '73 au C.N.A.", un mois de divertissements légers et de spectacles amusants destinés aux jeunes et aux moins jeunes. Eric Nicol, dramaturge de Vancouver, n'a-t-il pas dit du Centre qu'il était "le premier mobile des arts au Canada"? Le mois d'août a toujours été la période durant laquelle les jeunes artistes professionnels canadiens et des compagnies artistiques qui ont choisi des programmes spécialement conçus pour les jeunes, sont invités au Centre. Concerts de musique rock, opéra rock, danse rock, musique médiévale, pièces de théâtre par des jeunes troupes *underground*, musique *Dixieland*, jazz trois soirs par semaine, musique western, concours de violoneux et Arthur Fiedler des Boston Pops (il dirigera l'Orchestre symphonique de Montréal). C'est nouveau, c'est amusant, et à la portée de toutes les bourses; aucun de ces spectacles ne coûtera plus que \$3.00.

Grande variété de spectacles

Août '73 débutera à l'Opéra par le spectacle de l'ensemble de jazz, *Nimmons 'n' 9 plus 6*. Dans le domaine du rock, le *Royal Winnipeg* présentera la première à Ottawa de son nouveau ballet rock, *What to do 'til the Messiah comes*. La troupe *Mapleridge* d'Ottawa présentera son nouvel opéra rock *Two sides of Louis Riel*, l'histoire du rebelle légendaire de l'Ouest canadien. Il y aura également durant tout le mois une série de concerts, en français et en anglais. La troupe des Feux-Follets sera au Théâtre pendant deux semaines (du 1er au 18 août) et présentera une

revue de notre héritage canadien dans un spectacle enlevé. La Famille Huggett nous revient d'Angleterre pour présenter de la musique et des chansons médiévales, de la danse et des légendes de l'époque de Robin des Bois. *Farm Show*, le fameux spectacle du Théâtre passe muraille, de Toronto, fera ses débuts à Ottawa. Les Jeunes Comédiens de Montréal joueront *Quichotte*; le Théâtre des Lutins d'Ottawa jouera *Marlot et les merveilleuses*, une pièce pour enfants du dramaturge québécois Pierre Morency; *Ontario Youtheatre* reviendra encore cette année avec un nouveau programme.

Le C.N.A. offrira aussi des spectacles western avec la *Earl Scruggs Revue* et le *Silver Fox Country Music Show*; les *Everly Brothers* seront également de la partie et pour la première fois, un concours national de violoneux (valse, gigue, "reel") sera tenu au Théâtre.

Population selon la langue officielle

Statistique Canada vient de rendre publics les chiffres préliminaires du recensement de 1971 concernant la répartition démographique selon la langue officielle. On entend par langue officielle l'aptitude qu'a une personne à converser en anglais ou en français.

Le recensement de 1971 révèle que la proportion des Canadiens pouvant parler seulement l'anglais ou seulement le français a diminué légèrement par rapport à 1961, tandis que le nombre relatif des personnes pouvant parler les deux langues a augmenté de façon correspondante.

Le recensement de 1971 révèle que sur une population totale de 21,568,000 habitants, 67.1% ont déclaré ne pouvoir parler que l'anglais, 18.0% le français seulement et 13.4% pouvoir parler les deux langues. Le recensement de 1961 indiquait que sur une population nationale de 18,238,000 personnes, 67.4% étaient des unilingues anglais, 19.1% des unilingues français et 12.2% pouvaient parler les deux langues. La proportion des personnes ne parlant ni l'anglais ni le français est passée de 1.3% en 1961 à 1.5% en 1971, soit 320,000 en 1971 contre 232,000 en 1961. Ces chiffres sont sujets à révision.

La reine sera de nouveau au Canada pour la Conférence du Commonwealth

Le premier ministre a annoncé l'itinéraire que suivront Sa Majesté la reine et le duc d'Édimbourg pendant leur visite de cinq jours dans la région de la Capitale nationale, cet été.

La reine et le prince Philip arriveront de Londres à la base d'Ottawa des Forces armées canadiennes le 31 juillet. Ils séjourneront à Rideau Hall où seront donnés plusieurs dîners et réceptions dans le cadre de la Conférence des chefs de gouvernement du Commonwealth, qui débutera le 2 août pour se terminer le 10.

Pendant son séjour, la reine inaugurerait officiellement l'édifice Lester B. Pearson, qui abrite désormais le ministère des Affaires extérieures et, avec le duc d'Édimbourg, elle visitera le Centre national des Arts, assistera à un déjeuner officiel offert par la municipalité d'Ottawa à l'hôtel de ville et rencontrera les parlementaires canadiens et leurs épouses au cours d'une réception sur la colline du Parlement.

La reine accordera des audiences privées à différents chefs de gouvernement du Commonwealth. Pendant ces entretiens, le programme du duc d'Édimbourg comprendra notamment une visite à la Monnaie royale canadienne, la remise du drapeau au 3^e bataillon du *Royal Canadian Regiment* dont il est colonel en chef et la visite d'une nouvelle auberge de jeunesse. Son Altesse royale prononcera enfin une allocution devant les membres du Club canadien.

Le prince Philip, en sa qualité de président de la Fédération équestre internationale, assistera également, le 3 août, aux épreuves hippiques de Jokers' Hill, au nord de Toronto, dans le cadre du championnat nord-américain.

Itinéraire

Le 31 juillet – Cérémonie d'accueil à l'aéroport d'Ottawa et trajet en voiture le long du canal Rideau, empruntant la promenade du colonel By et la promenade Sussex jusqu'à Rideau Hall.

Le 1^{er} août – Dans la matinée, courte visite du Centre national des Arts et de l'exposition d'artisanat, suivie d'une promenade à pied place de la Confédération. Puis trajet en voiture jusqu'à l'édifice central du Parlement pour rencontrer les parlementaires et

leurs épouses dans le hall d'honneur et rejoindre ensuite, à pied, le cortège de voitures. L'inauguration de l'édifice Lester B. Pearson et le déjeuner officiel à l'hôtel de ville d'Ottawa compléteront le programme de la matinée. Dans l'après-midi, la reine recevra les membres du Cabinet et les membres du corps diplomatique. Elle recevra aussi en audience privée quelques chefs de gouvernement en visite à Ottawa. Le prince Philip présentera une épingle d'or aux candidats qui ont mérité au Canada le prix du duc d'Édimbourg.

Numéro spécial sur la première visite royale

Cette visite sera la seconde qu'effectueront la reine et le prince Philip au Canada cet été.

Un reportage complet de la visite royale qui s'est terminée le 5 juillet paraîtra dans un numéro subséquent d'Hebdo Canada.

Dans la soirée, la reine et le duc d'Édimbourg seront les invités du premier ministre à une réception au Centre national des Arts, suivie d'un dîner à sa résidence.

Le 2 août – Dans la matinée, la reine présidera une cérémonie à Rideau Hall au cours de laquelle Sa Majesté remettra des décorations à un groupe de membres de l'Ordre du Canada et de l'Ordre du Mérite militaire, ainsi qu'aux récipiendaires de distinctions pour actes de bravoure.

Sa Majesté consacra quelque temps, pendant le reste de la journée, à des audiences privées avec des chefs de gouvernement du Commonwealth.

Dans la matinée, le duc d'Édimbourg inaugurerait une auberge de jeunesse aménagée dans l'ancienne prison du comté de Carleton; il visitera la Monnaie royale canadienne et adressera la parole au cours d'un déjeuner du Club canadien d'Ottawa.

Au cours de l'après-midi, sur la colline du Parlement, Le prince Philip remettra le drapeau au 3^e bataillon du *Royal Canadian Regiment* dont il est colonel en chef.

Dans la soirée, la reine recevra les chefs de gouvernement du Common-

wealth et leurs épouses à un dîner qui sera suivi d'une réception en l'honneur des hauts-commissaires et des ministres qui assisteront à la Conférence.

Le 3 août – La reine consacra la majeure partie de la journée à des audiences privées avec des chefs de gouvernement du Commonwealth. Le prince Philip assistera aux épreuves hippiques de Jokers' Hill pour le championnat nord-américain, qui se tiendront sous les auspices de la Fédération équestre internationale, dont il est président.

En soirée, la reine donnera une réception à l'intention des membres des délégations du Commonwealth à la Conférence.

Le 4 août – La reine et le duc d'Édimbourg quitteront Rideau Hall peu après onze heures pour se rendre en voiture, accompagnés d'un cortège, à l'aéroport d'Ottawa.

Après les cérémonies d'adieu à la base des Forces canadiennes d'Ottawa, la reine et le prince Philip prendront l'avion peu après midi pour rentrer à Londres.

Logements pour personnes âgées

Une publication de nature à intéresser tous ceux qui participent à la construction des logements destinés aux personnes âgées – et ce à chaque étape, depuis la mise au point des plans jusqu'à l'ameublement – est maintenant disponible dans chaque bureau de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Ce document, *Logements pour les personnes âgées*, énumère et spécifie les normes les plus aptes à correspondre aux besoins des personnes âgées qui sont suffisamment valides pour vivre indépendamment dans des logements complets.

Cette seconde édition est destinée à remplacer la première version publiée en 1970. Elle comporte de nouvelles informations dues le plus souvent aux commentaires et conseils de lecteurs de la première édition. Parmi les sujets importants, figurent les considérations qui permettent de mieux sélectionner l'emplacement des futures constructions et diverses suggestions relatives au mieux-être des futurs locataires, c'est-à-dire des personnes âgées.

Comité ministériel Canada-Japon

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Japon ont convenu de tenir la septième réunion du Comité ministériel Canada-Japon à Tokyo les 4 et 5 septembre 1973. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp sera à la tête de la délégation canadienne et M. Masayoshi Ohira, ministre des Affaires étrangères dirigera la délégation japonaise. D'autres ministres des deux pays participeront également à la réunion.

La création du Comité ministériel Canada-Japon a été annoncée dans le communiqué conjoint publié lors de la visite au Canada de M. Hayato Ikeda, alors premier ministre du Japon. Le Comité a tenu sa première réunion à Tokyo en 1963 et s'est réuni alternativement au Canada et au Japon par la suite. La sixième réunion du Comité a eu lieu à Toronto en septembre 1971. Le Comité a pour but de fournir aux ministres des deux pays l'occasion de se rencontrer pour échanger leurs vues sur des questions d'intérêt commun et se sensibiliser aux problèmes de l'autre pays. Parmi les sujets susceptibles de faire l'objet de la discussion, mentionnons les événements économiques et politiques survenus sur le plan international, la situation commerciale et financière tant bilatérale que multilatérale, les questions agricoles, les pêcheries, l'environnement et les échanges scientifiques et technologiques.

Les Archives nationales du film font l'acquisition d'une caméra très rare

La dernière acquisition des Archives nationales du film est une caméra Pathé fabriquée en 1900. L'appareil, qui appartenait à M. Charles Dell, président du *CanAm Photo Equipment*, à Montréal, est en parfait état de marche.

"C'est avec ce type de caméra que la plupart des premiers films canadiens et nombre d'épopées hollywoodiennes de l'époque héroïque ont été tournés", explique M. Bill Gallaway, directeur de projet des Archives nationales du film.

De fabrication française, cette caméra 35 mm à magasins extérieurs est un appareil à manivelle muni de plusieurs objectifs. Il utilise des bobines de 100 pi qui peuvent donner jusqu'à 90

secondes de projection selon la vitesse à laquelle l'opérateur tourne la manivelle. On a utilisé des modèles semblables jusqu'après la Première Guerre mondiale.

"En ce temps-là, il n'était pas question de prise de vues panoramiques", dit M. Gallaway. La caméra était fixe et les sujets devaient évoluer dans le champ. Les Archives nationales du film possèdent la bande d'une partie de hockey tournée en 1898 avec un modèle plus ancien. La plupart des images montrent des joueurs qui tournoient devant la caméra; personne ne voulait sortir du champ..."

Les Archives ont également fait l'acquisition d'un modèle 1917 d'une caméra *Universal* du type utilisé pour la majorité des films tournés pendant la Première Guerre.

Les Archives nationales du film ont été créées en 1969 pour assurer le rassemblement et la conservation de tous les films qui représentent pour le Canada un intérêt permanent. À ce jour, elles ont déjà réuni près de 12 millions de pieds de pellicule, dont une bonne partie était présumée détruite ou perdue à jamais.



Ce modèle 1900 très rare de caméra Pathé dont Bill Gallaway, directeur du projet, tient l'objectif, est la dernière acquisition des Archives nationales du film. L'appareil fonctionne parfaitement et est du type utilisé dans le tournage du plus clair des films canadiens anciens, que collectionnent les Archives, et de nombreuses "fresques" d'Hollywood.

Le bilinguisme dans la région de la capitale nationale

Le secrétaire d'État, M. James Hugh Faulkner, a annoncé à la Chambre des communes qu'il en était arrivé à une entente avec le ministre de l'Éducation de l'Ontario, M. Thomas Wells, entente en vertu de laquelle des crédits supplémentaires seront mis à la disposition des Conseils scolaires de l'Ontario, dans la région de la capitale nationale, pour un projet-pilote visant à intensifier l'enseignement du français comme langue seconde.

"Ces fonds supplémentaires seront accordés en vertu d'un projet expérimental. Au cours de la première année, une somme d'environ deux millions, provenant du budget du programme de bilinguisme qui gère mon ministère, sera fournie par le ministère de l'Éducation de l'Ontario. Les frais de recherche qu'entraînent cette expérience ainsi que son évaluation seront à la charge du gouvernement de l'Ontario," a déclaré M. Faulkner.

Le ministre a ajouté que la décision relative au montant exact des crédits nécessaires au programme sera prise lorsque les quatre conseils scolaires du côté ontarien de la région de la capitale nationale auront envoyé leurs propositions. Il espère que de nouvelles consultations conduiront à la mise en oeuvre de l'accord, au début de la prochaine année scolaire.

"J'aimerais souligner combien je suis heureux que nous ayons pu réussir à conclure ce nouvel accord qui, espérons-nous, contribuera largement à renforcer le bilinguisme dans la région de la capitale nationale. Ce genre de collaboration dans un programme expérimental soigneusement évalué pourrait, croyons-nous, donner lieu à de nouveaux progrès appréciables dans ce domaine. Nous comptons également qu'il offrira de nouvelles données importantes sur les techniques d'enseignement d'une langue seconde utiles à l'ensemble du pays. Je suis également très satisfait de l'initiative prise par les commissions scolaires intéressées et je crois qu'elles devraient être félicitées de leur clairvoyance et de l'intérêt qu'elles portent à un problème qui touche tous les Canadiens," a conclu monsieur Faulkner.

Les principes directeurs de notre politique minérale

Les Gouvernements fédéral et provinciaux viennent de rendre public un document intitulé *Objectifs de la politique minérale au Canada*. Il servira de principe fondamental aux discussions que les gouvernements entendent poursuivre concernant la mise en place des objectifs pour la future politique minérale.

C'est au cours d'une réunion tenue à Ottawa le 13 avril dernier que le document a reçu l'assentiment des ministres responsables de la politique minérale dans leurs gouvernements provinciaux respectifs et dans le Gouvernement fédéral, y compris les Territoires. A cette réunion, les ministres se sont mis d'accord sur la nécessité de créer un mécanisme officiel de consultation et de coopération entre les Gouvernements provinciaux et fédéral afin de rendre plus efficace la coordination dans la mise sur pied de la politique minérale. Un tel mécanisme, ont dit les ministres, est indispensable à la formulation de politiques minérales d'envergure nationale.

Même si le document traite de la plupart des minéraux, il exclut les combustibles fossiles.

Le document donne les grandes lignes de 12 objectifs de principes directeurs qui viennent appuyer le but principal, soit obtenir les plus grands avantages de l'utilisation présente et future des minéraux. Les objectifs se partagent en trois grandes catégories: la qualité de la vie, la croissance économique et la mise en valeur, la souveraineté et l'unité.

Le document n'a pas pour but d'établir ou d'identifier les principes directeurs selon lesquels les gouvernements atteindraient ces objectifs, pas plus qu'il vise à définir ou à préciser le rôle particulier de quelque gouvernement que ce soit. Cependant, les gouvernements pourront choisir parmi un large éventail de stratégies, de programmes, de méthodes et de techniques qui leur permettront d'atteindre leurs objectifs. Les recommandations sur les politiques possibles citées dans le document servent d'exemples seulement.

Les ministres ont surtout retenu que la véritable signification de leurs discussions, c'est qu'elles marquent le début de nouvelles relations entre les

gouvernements dans la formulation d'une politique minérale pour les Canadiens.

Étant donné que la politique minérale a pour but de retirer les plus grands avantages pour le Canada de l'utilisation présente et future des minéraux, les principes de la politique qui aident à atteindre ce but sont:

- concilier l'exploitation minérale et les préoccupations sociales;
- minimiser les effets indésirables de l'exploitation minérale sur l'environnement;
- développer la viabilité du secteur minéral;
- renforcer la contribution du secteur minéral vis-à-vis l'équilibre entre le développement régional et national;
- assurer un approvisionnement en minéraux suffisant pour les besoins du pays;
- accroître les revenus tirés de l'exportation des surplus de minéraux;
- utiliser les possibilités d'une transformation plus poussée des minéraux;
- assurer la conservation des minéraux;
- harmoniser la mise en valeur des différentes ressources;
- contribuer à la mise en valeur et à la commercialisation des minéraux dans le monde;
- rechercher l'autodétermination nationale dans l'exploitation minérale;
- améliorer les connaissances fondamentales nécessaires aux prises de décision au niveau national.

Les exportations agricoles atteignent un sommet sans précédent

Les exportations canadiennes de produits agricoles ont atteint le chiffre de plus de 2.135 milliards de dollars en 1972, franchissant pour la première fois le cap des deux milliards.

L'augmentation de 151 millions de dollars par rapport au sommet précédent de plus de 1.9 milliard, établi pour les exportations de 1971, est surtout liée à l'accroissement des ventes de blé et, à un degré moindre, d'orge, de porc, de peaux de bovins et de fourrures.

Les importations agricoles ont augmenté en 1972 pour atteindre plus de 1.5 milliard, comparativement à 1.3 milliard en 1971, résultat, de la hausse des prix mondiaux pour une grande variété de produits.

L'écart entre les exportations et les importations agricoles s'est donc établi à 597 millions de dollars, soit 78% de la balance commerciale globale du Canada en 1972.

Exportations

En 1972, les exportations de blé ont été évaluées à 917 millions de dollars comparativement à 830 millions en 1971. (Un niveau sans précédent de 1.05 milliard pour les exportations de blé a été établi en 1966). Des augmentations importantes dans les exportations à l'URSS (126 millions de plus) et à la Chine (37 millions de plus) ont compensé une diminution de 44 millions en exportations de blé à l'Inde et des réductions plus faibles à d'autres pays. Les exportations au Royaume-Uni et au Japon ont accusé des augmentations marginales.

De 54 millions de dollars en 1971, les exportations de farine de blé sont passées à 45 millions en 1972.

Les exportations d'orge ont augmenté de 11% en 1972 pour atteindre une valeur sans précédent de 217 millions de dollars; le sommet précédent de 195 millions avait été atteint en 1971. Une bonne partie de cette augmentation provient de l'accroissement des ventes d'orge à l'Europe de l'Est, aux États-Unis et au Japon. Les ventes au Royaume-Uni et à la CEE (Europe des Six), ont légèrement fléchi.

Les exportations de colza se sont élevées à 125 millions de dollars en 1972, comparativement à 148 millions en 1971.

Les exportations de graine de lin ont augmenté de 5 millions en 1972, totalisant 69 millions de dollars. Il y a eu accroissement des exportations de bovins sur pied, celles-ci atteignant 67 millions de dollars comparativement à 51 millions en 1971.

Les exportations de porc frais ou congelé se sont élevées à 58 millions de dollars en 1972 contre 37 millions en 1971. C'est le marché japonais qui a absorbé la presque totalité de cette augmentation, les exportations de porc à ce pays s'établissant à 29 millions de dollars, soit 19 millions de plus que l'année précédente.

En 1972, les exportations de boeuf et de veau frais ou congelés ont subi une baisse à 39 millions de dollars après avoir été de 47 millions en 1971. Cette

diminution a été causée par un fléchissement des ventes aux États-Unis, qui sont passées de 45 millions en 1971 à 37 millions en 1972.

Les exportations de fourrures, cuirs et peaux ont augmenté considérablement passant à 71 millions de dollars en 1972 contre 41 millions en 1971.

On a enregistré un recul dans les exportations de produits laitiers qui ont baissé à 49 millions contre 66 millions en 1971. Ce fléchissement est lié à la diminution des ventes de poudre de lait écrémé et du fromage, diminutions respectives de 9 et de 4 millions de dollars par rapport à 1971.

En 1972, on a enregistré de faibles augmentations dans l'exportation des pommes de terre, des autres légumes, des produits de l'érable et des aliments du bétail, à l'exception des farines et tourteaux d'oléagineux. Il y a eu, d'autre part, de faibles diminutions dans les exportations de volailles, d'œufs et de pommes fraîches.

Importations

Une forte partie de l'accroissement en valeur des importations provenait de la hausse des prix mondiaux de plusieurs denrées, plutôt que d'un accroissement du volume des importations.

Les importations de maïs ont beaucoup augmenté atteignant 25 millions de dollars en 1972 contrastant avec le niveau anormalement bas de 14 millions en 1971.

La seule importation agricole qui ait diminué de façon marquée en 1972 a été celle du soja, qui est tombée de 50 millions en 1971 à 39 millions en 1972.

Les importations de boeuf et veau congelés ont atteint 89 millions de dollars en 1972 contre 58 millions en 1971. L'augmentation des prix est responsable de la moitié de cette augmentation.

Les importations de porc frais et congelé sont passées de 4 à 14 mil-

lions; celles de moutons et d'agneau frais et congelés, de 15 à 21 millions de dollars.

L'augmentation des prix, causée par une pénurie mondiale de peaux vertes de bovins, a favorisé l'augmentation du volume des importations de peaux, fourrures et cuirs, qui a atteint 53 millions de dollars en 1972 contre 36 millions en 1971. Les importations de laine sont passées de 15 à 21 millions.

On a importé pour 34 millions de dollars de produits laitiers, comparativement à 25 millions en 1971. De plus forts volumes de fromage et de beurre importés ont été à la source de cette augmentation.

Les importations de fruits et de noix ont augmenté considérablement pour s'élever à 322 millions de dollars par rapport à 287 millions l'année précédente. Cette augmentation provient d'importations plus considérables de fruits et de jus de fruits en conserve ou transformés.

Les importations de légumes (sauf les pommes de terre) ont atteint 151 millions contre 129 millions en 1971. Près de la moitié de cette augmentation est liée aux légumes frais dont l'importation a totalisé 106 millions contre 94 millions de dollars en 1971.

Les importations de sucre se sont élevées à 133 millions, contre à 99 millions un an plus tôt; cette hausse est due aux prix mondiaux plus élevés. Les importations de coton sont passées de 46 à 52 millions de dollars.

Il y a eu augmentation de 19 millions de dollars dans les importations d'épices, d'assaisonnements et de produits de confiserie pour totaliser 40 millions.

L'Hôtel-du-Gouvernement, à Charlottetown, devient monument historique

La résidence du lieutenant-gouverneur, l'un des lieux les plus célèbres de Charlottetown, dans l'Île-du-Prince-Édouard, a été proclamée bâtiment d'intérêt historique et architectural d'importance nationale.

Dans le cadre des Fêtes du Centenaire de l'entrée de l'Île-du-Prince-Édouard dans la Confédération en 1873, une plaque et un monument commémoratifs ont été dévoilés, le 22 juin, sur le terrain de la résidence du lieutenant-gouverneur.

En plus d'être la première résidence officielle du lieutenant-gouverneur, l'Hôtel-du-Gouvernement a également servi, pendant un certain temps, de siège au pouvoir exécutif colonial. Au cours de ses 140 années d'existence, la résidence du lieutenant-gouverneur a continué d'offrir un emplacement d'une grande élégance pour les réceptions officielles données en l'honneur des invités de marque. Elle continue encore aujourd'hui à tenir lieu de résidence au lieutenant-gouverneur de la province.

La résidence est située sur une colline dominant le port de Charlottetown et est l'un des premiers endroits de la ville que l'on peut apercevoir en arrivant par bateau.

Visite au Canada de réalisateurs de films soviétiques

M. Sergey Bondarchuk, réalisateur de la version cinématographique russe de l'oeuvre de Tolstoï *Guerre et paix*, faisait partie d'une délégation de trois personnalités soviétiques du monde du cinéma qui a visité, le 11 juin, le siège de l'Office national du film à Montréal. La délégation comptait aussi M. Lev Kulidjanov, premier secrétaire du Conseil de l'Association des réalisateurs de l'URSS, et le réalisateur soviétique Eldar Shenguelaya.

La délégation est venue à l'Office du film dans le cadre d'un programme d'échanges mis en oeuvre par les deux pays. Il y a un an, le commissaire du gouvernement à la cinématographie, M. Sydney Newman, le commissaire adjoint, M. André Lamy, et le directeur de la planification et de la recherche de l'ONF, M. Gerald Graham, étaient allés en Union soviétique pour rencontrer des réalisateurs et participer à des réunions concernant les échanges culturels entre les deux pays.

Les invités soviétiques se sont également rendus à Ottawa où ils ont visité le cabinet du secrétaire d'État. Ils ont aussi visité la Place de l'Ontario à Toronto, assisté à une représentation d'*Othello* à Stratford et fait la connaissance, à Québec, de réalisateurs québécois.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2. Un index paraîtra tous les trois mois.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title "Canada Weekly".